

Synthèse de l'article de Jacques Mariot

« Sport collectif : l'enseignement en milieu scolaire »

Revue EPS n° 302, 2003

Remarque : J. Mariot a écrit le livre « Le Handball, de l'école aux associations » et plusieurs articles de la revue EPS... C'est donc un théoricien de l'activité, investi également en club dans les années 1980 / 1990. Sa fille, Sandrine Mariot - Delerce a été demi centre en équipe de France dans les années 2000.

Introduction : dans la première partie de l'article, l'auteur émet des critiques sur l'enseignement des sports collectifs en milieu scolaire, qu'il trouve trop formel. C'est-à-dire que l'on s'attache trop à la forme, au modèle du club en appliquant un des deux systèmes : Zone ou Homme à Homme sans que cela ait vraiment du sens pour les élèves... Il défend plutôt une éducation à la lecture du jeu, à la formation de joueur « intelligent », capables de détecter les indices signifiants du jeu et de les interpréter pour faire les bons choix, bref, développer le jeu en lecture...

Pour lui, dans ce cadre, le sens de l'interception répond parfaitement à cette éducation et doit être considéré comme « l'intention tactique première »

Quelque soit le système défensif, il s'agit toujours de chercher à reconquérir la balle : une défense ne peut être uniquement et simplement en protection du but... Et cette intention tactique est une construction cognitive : il s'agit pour une équipe, un joueur de se mettre en projet à partir de prise d'information / lecture du jeu, avec pour objectif d'anticiper, se projeter dans le futur.

Une interception est une tâche d'anticipation / coïncidence.

Pour réussir cette tâche, développer des compétences, il faut développer le jeu en lecture. Et pour J. Mariot, il existe deux types de lecture :

1- Géographique : avec 4 indices à relever, chacun ayant autant d'importance

- Balle
- Cible à défendre
- Adversaire direct
- Partenaire face au PdB

2- Sémantique (reconnaissance du sens, compréhension..) : 8 indices

- a- caractéristiques cinétiques et d'orientation de la balle (forme de la trajectoire et vitesse)

avec enjeu ; le temps disponible doit être supérieur au temps requis donc il faut anticiper...

- b- direction du regard du PdB avec comme limite le fait que celui-ci cherche à feinter (passe aveugle, dans le dos...)
- c- la position de la balle : bras armé, signe que la balle est sur le point d'être éjectée
- d- Armé du bras
- e- Ligne épaule / bassin / appuis orientée vers futur réceptionneur
- f- Contre communication : ne pas dévoiler trop vite son intention d'intercepter, se « cacher » derrière un joueur...
- g- Aide d'un partenaire qui gêne
- h- Fréquence d'apparition d'évènements probables : passes systématiques, « téléphonées »...

L'anticipation :

Objectif : gagner du temps dans le duel par lecture d'info

Représentation théorique :

Temps requis = identification (lecture) + sélection (choix) + programmation motrice (savoir faire)

La différence entre débutant et expert se faisant surtout dans les deux premiers temps : l'exemple de la conduite automobile illustrant parfaitement... Les accidents des conducteurs inexpérimentés viennent d'un manque d'appréciation des distances / vitesses, d'interprétation, d'anticipation et mauvais choix.

« On peut définir l'anticipation comme une compétence à lire de manière déterminante des indices porteurs de sens en réduisant le temps d'identification des informations prélevées dans l'environnement :

- les CAC : conséquences actuelles
- en les comparant aux CAT : conséquences stockées en mémoire (référence au stade prédictif de J. Paillard)

L'anticipation contribue, par cette lecture prédictive, à augmenter le temps disponible à la réalisation de la tâche d'interception.

Remarque : analogie avec la puissance d'un ordinateur qui se joue avec la capacité de stockage et la vitesse de traitement du processeur. Exemple, le tableur Excel permet de calculer de façon instantanée une opération que l'on mettra du temps à effectuer, surtout une première fois...

Autre façon d'expliquer : « La réalisation d'une action motrice est intimement liée à l'intention qui la sous-tend » J.J. Temprado

La lecture de jeu est améliorée si le joueur connaît bien les intentions tactiques, comme un élève qui lit plus vite s'il connaît mieux le sens des mots (il « butera », hésitera sur des mots qu'il découvre...)

Conséquences pédagogiques :

- permettre aux débutants d'avoir du temps au départ pour lire le jeu (assouplir les règles du marché et des 3 secondes, interdire la neutralisation...)
- jouer avec des indices clairs (chasubles)
- jouer en effectif réduit (être progressif dans la complexité, le nombre des informations à traiter)

Conclusion : J. Mariot fait partie de ceux qui pensent que les intentions tactiques sont premières ; ce sont elles qui donnent du sens, animent l'activité du joueur quelque soit le dispositif et le système choisi, et forme le socle sur lequel repose le traitement de l'information avec comme enjeu un gain de temps permettant de battre l'adversaire, anticiper, le surprendre...